

# Théâtre du Rond-Point



en argentin  
surtitré

## Le Cas de la famille Coleman

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
39<sup>e</sup> édition

(La omisión de la familia Coleman)

texte et mise en scène **Claudio Tolcachir**

**compagnie Timbre 4**

**16 octobre - 13 novembre, 21h**  
**générales de presse 16, 19, 20 et 21 octobre à 21h**  
**et le 17 octobre à 15h30**

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 [helene.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharne@theatredurondpoint.fr)

Carine Mangou 01 44 95 98 33 [carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)

pour le Festival d'Automne Rémi Fort et Christine Delterme 01 53 45 17 13

[r.fort@festival-automne.com/](http://r.fort@festival-automne.com/) [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

# Le Cas de la famille Coleman (La omisión de la familia Coleman)

texte et mise en scène Claudio Tolcachir

traduit de l'argentin par Leticia Scavino

Le texte sera édité dans la traduction française de Ana Karina Lombardi  
en septembre 2010 aux éditions Voix navigables.

avec Jorge Castaño *Le médecin*  
Araceli Dvoskin *Grand-mère*  
Diego Faturos *Damián*  
Tamara Kiper *Gabi*  
Inda Lavalle *Verónica*  
Miriam Odorico *Mémé*  
Lautaro Perotti *Marito*  
Gonzalo Ruiz *Hernán*

assistante à la mise en scène Macarena Trigo  
lumière Omar Possemato

production Maxime Seugé & Jonathan Zak, Compagnie Timbre 4 / Buenos Aires- Argentine  
production déléguée de la tournée Théâtre Garonne / Toulouse  
représentant en France Judith Martin / Ligne Directe  
coréalisation Théâtre du Rond-Point et Festival d'Automne à Paris  
avec le soutien de l'ONDA (Office national de diffusion artistique)  
création à Buenos Aires en août 2005

relations presse pour le Festival d'Automne Rémi Fort et Christine Delterme  
01 53 45 17 13 r.fort@festival-automne.com/ c.delterme@festival-automne.com



Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)  
16 octobre – 13 novembre 2010, 21h  
dimanche 15h30 - relâche les lundis et le 11 novembre  
**générales de presse** 16, 19, 20 et 21 octobre à 21h et le 17 octobre à 15h30

durée 1h40

plein tarif salle Jean Tardieu 29 euros  
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 25 euros  
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros  
réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

# Tournée

## **Le Cas de la famille Coleman**

- du 5 au 14 octobre 2010 Théâtre National Populaire, Villeurbanne
- du 23 au 27 novembre 2010 Théâtre National de Strasbourg
- les 2 et 3 décembre 2010 Théâtre Garonne, Toulouse
- du 6 au 8 décembre 2010 Théâtre de la Manufacture, Nancy
- les 10 et 11 décembre 2010 Scène Watteau, Nogent-sur-Marne,  
dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
- le 18 mars 2011 Théâtre de Cornouaille, Quimper
- les 22 et 23 mars 2011 Comédie de Valence

Claudio Tolcachir et sa compagnie Timbre 4,  
présentent aussi cette saison leur nouvelle création

## **El viento en un violín**

texte et mise en scène Claudio Tolcachir  
création en septembre 2010 au Théâtre Timbre 4 à Buenos Aires

- du 16 au 20 novembre 2010 Maison des Arts et de la Culture, Créteil,  
dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
- les 30 novembre  
et 1er décembre 2010 Festival Temporada Alta, Gironne (Espagne)
- les 3 et 4 décembre 2010 Théâtre Garonne, Toulouse

# Synopsis

Ça râle, ça gueule, ça court, ça vit et ça meurt.

Le théâtre entier devient l'appartement des Coleman, famille foutraque mais soudée autour de la figure matriarcale. Un phénomène théâtral venu tout droit d'Argentine.

Une famille au bord de la dissolution. Les Coleman. La grand-mère, la fille et les 4 petits enfants cohabitent dans le dénuement. Chacun s'y construit un espace personnel toujours plus difficile à délimiter. La maison où ils vivent les protège du monde mais les enferme et les contraint à la plus grande solitude. La solitude partagée avec ceux que l'on est condamné à aimer.

Le quotidien turbulent de cette famille très particulière se déroule dans un huis clos dont les règles nous questionnent. Au fil du temps, les membres de cette famille ont établi des relations tendres, violentes, puériles, très fortes. Leur ordinaire des plus démunis, fait de nécessité et petits arrangements, s'écoule entre solidarité et rejet où la violence apparaît comme unique moyen de communication possible. Cet équilibre familial fragile s'effondre quand la grand-mère, le noyau de la famille, le pilier de la maison, tombe malade. Sa disparition va forcer chacun des Coleman à prendre tant bien que mal son destin en main, quitte à abandonner tous les autres.

En entrant dans le microcosme des Coleman, nous nous confrontons à des thèmes fondamentaux de l'existence humaine : l'importance de la famille et sa fin comme institution capable de protéger tous ses membres, la solitude de l'individu face au monde, l'égoïsme comme instinct de survie et l'impuissance alimentée par la peur paralysante qui empêche un individu d'entrer dans une société qui le considère comme étrange, différent, marginal.

# Entretien

## **Un drame originel ? La faute du père absent, toujours ?**

Je ne crois pas qu'il y ait une seule et unique réponse. La situation dramatique de chaque personnage se situe à un endroit différent. Certains sont au bord de l'explosion tandis que d'autres pourraient sans doute continuer à vivre dans les mêmes conditions. Chaque spectateur peut construire et comprendre à sa façon les différents éléments de l'histoire car ils sont suggérés mais jamais exprimés. C'est là une clé importante du développement de la pièce. L'absence de la figure du père est une décision prise presque dès le début du travail. Ce vide, la relation qu'entretient chaque personnage avec cette absence, apporte sans doute à l'histoire certains de ces ingrédients les plus significatifs : l'inquiétude de Gabi qui veut savoir où est son père et tout le conflit entre Mario et Verónica. Cependant je ne crois pas que l'on puisse considérer que s'il y avait un père dans la maison les choses iraient mieux. Ce serait différent sans doute mais pas nécessairement mieux. Ce serait une autre pièce, je suppose.

## **Les acteurs, ces monstres ordinaires**

L'auteur et les acteurs doivent pouvoir défendre les personnages, aussi je ne suis pas sûr qu'aucun d'entre nous puisse les considérer comme des « monstres ». Nous sommes libres d'observer, d'être complice, de nous identifier ou de nous tenir à distance, mais en aucun cas il ne s'agit de bons ou de mauvais. Ces personnages font ce qu'ils peuvent pour s'en sortir, c'est tout. Concernant la construction des personnages, nous avons travaillé à partir d'indications très précises, en essayant que chaque acteur s'éloigne de son registre de jeu connu et en pariant sur la composition de quelque chose de différent. Au fil de plusieurs mois d'improvisation, nous avons développé le caractère des personnages et surtout les liens entre chacun d'eux. Les acteurs ont dû apprendre à être là tout simplement : ne pas chercher à générer des conflits mais s'observer, recevoir ce qu'apportaient les autres personnages et les situations dans lesquelles nous les mettions... Evidemment chaque personnage est nourri de l'imaginaire personnel de l'acteur, c'est ce qui permet qu'ils soient tous si dessinés et pleins de nuances.

## **Le public, membre de la famille**

Un monstre c'est, entre autres, un être unique, dans le meilleur et dans le pire. Il est différent des autres. Nous avons tous le sentiment d'être un monstre quand nous essayons de comprendre la vie, ses sens et ses mandats. Cette monstruosité est à la mesure de la distance qui nous sépare du soi-disant bonheur. La mise en espace conserve les divisions de l'espace originel où le spectacle a été créé : la salle du théâtre Timbre 4 à Buenos Aires est un espace théâtral non conventionnel. Elle est située au bout d'un long couloir caractéristique de ce qu'on nomme en Argentine les « casas chorizo » (littéralement les « maisons saucisson ») : un bâtiment horizontal dont l'étroit couloir central dessert plusieurs appartements indépendants. Je vis dans l'un de ces appartements, et juste à côté, tout au bout de ce couloir-saucisson, se trouve notre salle de théâtre - un espace de 8 mètres sur 8. Le spectateur se trouve donc de fait dans un espace très intime : en franchissant le seuil de la porte, il entre dans une vraie maison. Il n'y a pas de scénographie : murs, fenêtres, portes, toilettes, tout est réel et contribue à une expérience du public qui le conduit ensuite à traverser le salon de la maison - l'espace de la scène - pour arriver aux gradins où il va s'installer. Cette proximité fait bien sur partie de l'idiosyncrasie, du caractère singulier, de la pièce. En tournée, plutôt que de reproduire artificiellement cette maison, nous avons choisi de « théâtraliser » les différents espaces (le couloir, le patio, le salon, l'escalier, les toilettes ...) grâce aux lumières. Ce qui donne une plus grande visibilité à tout ce qui se passe dans l'espace principal et en dehors. Le public assimile rapidement ces distinctions et, heureusement, l'intimité de la mise en scène originelle peut être ressentie avec autant de force. Car finalement chaque spectateur, avec son imaginaire et son histoire, finit de construire cette maison.

CLAUDIO TOLCACHIR, PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Claudio Tolcachir

Né en 1975 à Buenos Aires, Claudio Tolcachir est acteur, auteur et metteur en scène, pédagogue et directeur de Timbre 4. Il se forme auprès d'Alejandra Boero, et avec Juan Carlos Gené et Verónica Oddó pour la mise en scène et l'entraînement d'acteurs professionnels. Il étudie la scénographie, le mime, le chant et l'acrobatie.

De 1994 à 2004 il enseigne également au Studio-théâtre d'Alejandra Boero, Andamio'90 pour des ateliers d'adolescents et d'adultes ; des stages de Comedia dell'arte, de tragédie grecque, de naturalisme, de dramaturgie contemporaine argentine et d'entraînement physique. Il crée Timbre 4 en 2001.

## Repères biographiques

### EN TANT QUE METTEUR EN SCÈNE

- 2010 création de *El viento en un violín* à Buenos Aires puis tournée internationale
- 2008 création de *Tercer cuerpo* (*la historia de un intento absurdo*)
- 2005 création de *La omisión de la familia Coleman* puis tournée internationale
- 2002 *Jamón del Diablo Cabaré*
- 04 une version de *300 millones* de Roberto Arlt au théâtre Timbre 4
- 2000 *Orfeo y Euridice* de Jean Anouilh et 2001 au Théâtre Andamio'90
- 1998 *Chau Misterix* de Mauricio Kartun au théâtre Andamio'90
- Palabras para Federico* sur des textes de Federico García Lorca, au Piccolo Teatro
- 1997 *Arlequino* de Enrique Pinti à l'Auditorio Parque Centenario

### EN TANT QUE COMÉDIEN

- 2008 *La noche canta sus canciones* de Jon Fosse, mise en scène de Daniel Veronese
- 2004 *Un hombre que se ahoga*
- 06 version des *Trois soeurs* de Tchekhov créée par Daniel Veronese
- 1994 prix Clarín de la révélation comme meilleur acteur dans *Lisistrata* de Aristophane, mis en scène par Eduardo Riva et Rita Armani.

### CINEMA

- Mentirosas Piadosas* de Diego Sabanés (2008), *El Pasado* de Hector Babenco (2006), *Buenos Aires me mata* de Beda Docampo Feijoo

# Timbre 4

Timbre 4 est une maison. Et la maison est une école. Et l'école est un théâtre. Et aussi une compagnie. Ou en sens inverse : Timbre 4 est une compagnie qui a installé son théâtre qui est aussi une école dans une « casa chorizo » (une « maison saucisse »).

Au coeur de Boedo, un des quartiers typiques de Buenos Aires chanté dans des tangos célèbres, derrière une étroite porte verte, après avoir appuyé sur la sonnette 4 (Timbre 4), on pénètre dans un large couloir à ciel ouvert caractéristique d'une "casa chorizo". Au fond : le théâtre, l'école et la compagnie.

La compagnie est née en 1999, créée par un groupe d'acteurs d'origines et de formations diverses. En 2001, ce groupe a souhaité ouvrir un espace pour mener à bien ses recherches, entraînement et représentations.

Ces jeunes acteurs soucieux de trouver un lieu de recherche et de poursuivre leur croissance de créateurs ont ainsi commencé à réaliser un rêve. Un rêve dans lequel ils décideraient quel type de théâtre ils feraient, comment, avec qui et où.

Ainsi naquit Timbre 4, la compagnie et le théâtre que dirige Claudio Tolcachir. Dès le début, comme aujourd'hui, 10 ans après, Timbre 4 est un espace de travail qui fonctionne comme salle de théâtre et qui, pendant la semaine, reçoit 500 élèves qui s'entraînent et se forment en tant qu'acteur. De nombreux groupes et spectacles du circuit indépendant de Buenos Aires sont issus de cette école.

L'école s'engage à apporter une formation personnalisée et spécifique qui vise à l'interdisciplinarité. Il n'y a pas de limites d'âge ni d'expériences préalables requises cependant l'engagement et la discipline sont reconnus comme marques de la maison.

En 2010, Timbre 4 s'agrandit en ouvrant un nouvel espace, mitoyen au théâtre actuel : une salle principale de 200 places, et des espaces de cours et de répétitions.

*[www.timbre4.com](http://www.timbre4.com)*

Renaud-Barrault

reprise

## L'Homme à tête de chou

pièce pour 14 danseurs  
mise en scène et chorégraphiée par  
Jean-Claude Gallotta  
paroles et musiques originales  
Serge Gainsbourg  
dans une version enregistrée pour  
ce spectacle par Alain Bashung  
13 - 23 octobre, 20h30

## Christophe Alévêque

reprise

est Super  
Rebelle !...

enfin ce qu'il en reste  
un spectacle de  
Christophe Alévêque  
mise en scène  
Philippe Sohier  
accordéon et cor Maxime Perrin  
guitare Francky Mermillod  
batterie et trompette  
en alternance  
Julien Bonnard  
et Stéphane Sangline  
26 - 30 octobre, 20h30

## Funérailles d'hiver

texte Hanokh Levin  
mise en scène Laurent Pelly  
avec Christine Murillo  
Christiane Millet, Eddy Letexier  
Pierre Aussedat, Bruno Vincent  
Jean-Philippe Salério  
(distribution en cours)  
6 novembre - 11 décembre, 21h

Jean Tardieu

## La vie va où ?...

un spectacle de et par  
Michèle Guigon  
mis en scène Anne Artigau  
et Susy Firth (coécriture)  
19 octobre - 14 novembre, 18h30

Roland Topor

## Et puis j'm'en fous, vas-y, prends-là ma bagnole

texte et interprétation  
Olivier Sferlazza  
mise en scène Laura Scozzi  
2 novembre - 27 novembre, 21h

et aussi...

### Lectures Monstres

Cycle 2010-2011  
en novembre retrouvez  
Patrick de Carolis  
Catherine Hiegel  
Mathieu Amalric  
Mireille Perrier  
Jean-François Balmer

### L'Université Populaire de Caen

à Paris / saison 2  
proposé par Michel Onfray  
les jeudis, 12h30

### La Monstrueuse Université

conférences-performances  
première session  
du 19 au 23 octobre, 19h30

### Cabinet de curiosités

Pour les pédants  
on a du matériel  
sur une idée originale de  
Jean-Michel Ribes  
un lundi par mois, 18h  
émission enregistrée en public  
et diffusée sur France Culture  
dans Drôles de drames

